



KODAK GRAY SCALE

**C**

Red-Filter Negative

Cyan Printer

M

Green-Filter Negative

Magenta Printer

Y

Blue-Filter Negative

Yellow Printer

.10

.20

.30

.50

.70

M

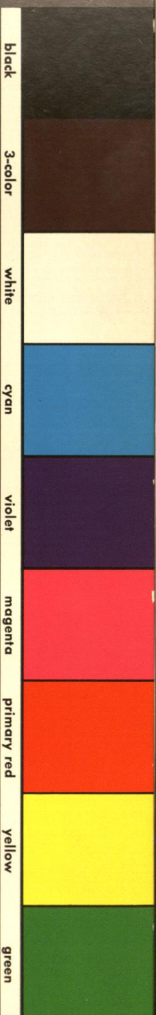
1.00

1.30

1.60

B

1.90



black

3-color

white

cyan

violet

magenta

primary red

yellow

green

KODAK COLOR CONTROL PATCHES



These colors have been selected as representative of those inks commonly used in photomechanical reproduction.

000

BE BE

VEUT DEVENIR
GRAND GARÇON



old R
1840.

5/10/43

Jul 1866

BÉBÉ VEUT DEVENIR GRAND GARÇON



SCIENCE POUR RIRE — NOUVELLE COLLECTION D'ALBUMS

GRAND IN-8°

GRAMMAIRE DROLATIQUE

Plaisirs *neufs* sur les *neuf* déplaisirs
ou parties du discours.

ARITHMÉTIQUE COMIQUE

Plaisirs en Nombres.

DÉCOUVERTES ET INVENTIONS

Datées par elles-mêmes

Chiffres en actions.

LE LIVRE ALBUM

24 gravures et texte en gros caractère.

ALPHABET PARLANT

Avec exercices divertissants.

LA MER ET LES NAVIRES

Album des petits baigneurs.

LA CHASSE AUX PAPILLONS

La manière de les prendre et de les conserver.

LES OISEAUX

Principales espèces d'oiseaux d'Europe.

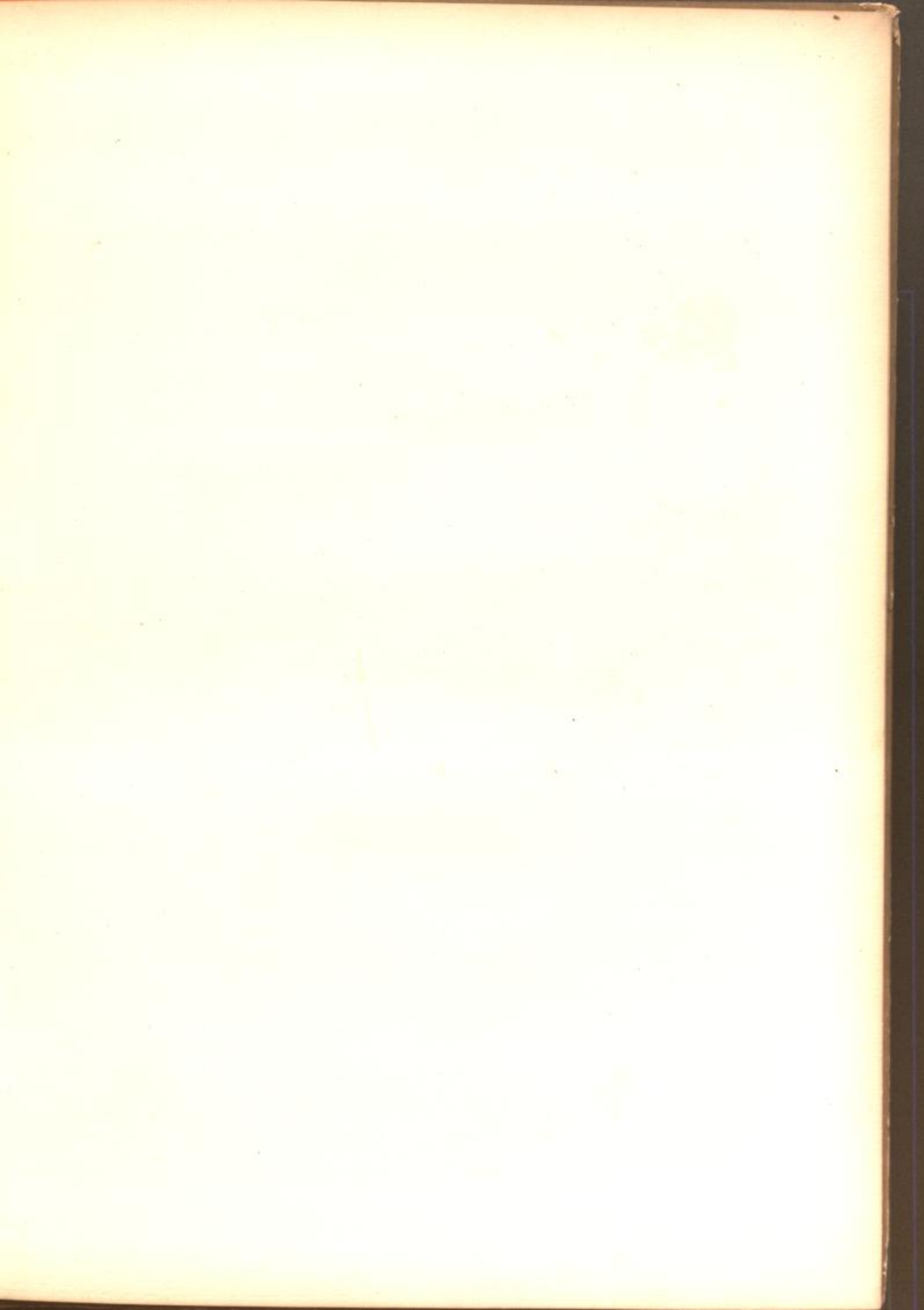
LE JARDIN D'ACCLIMATATION

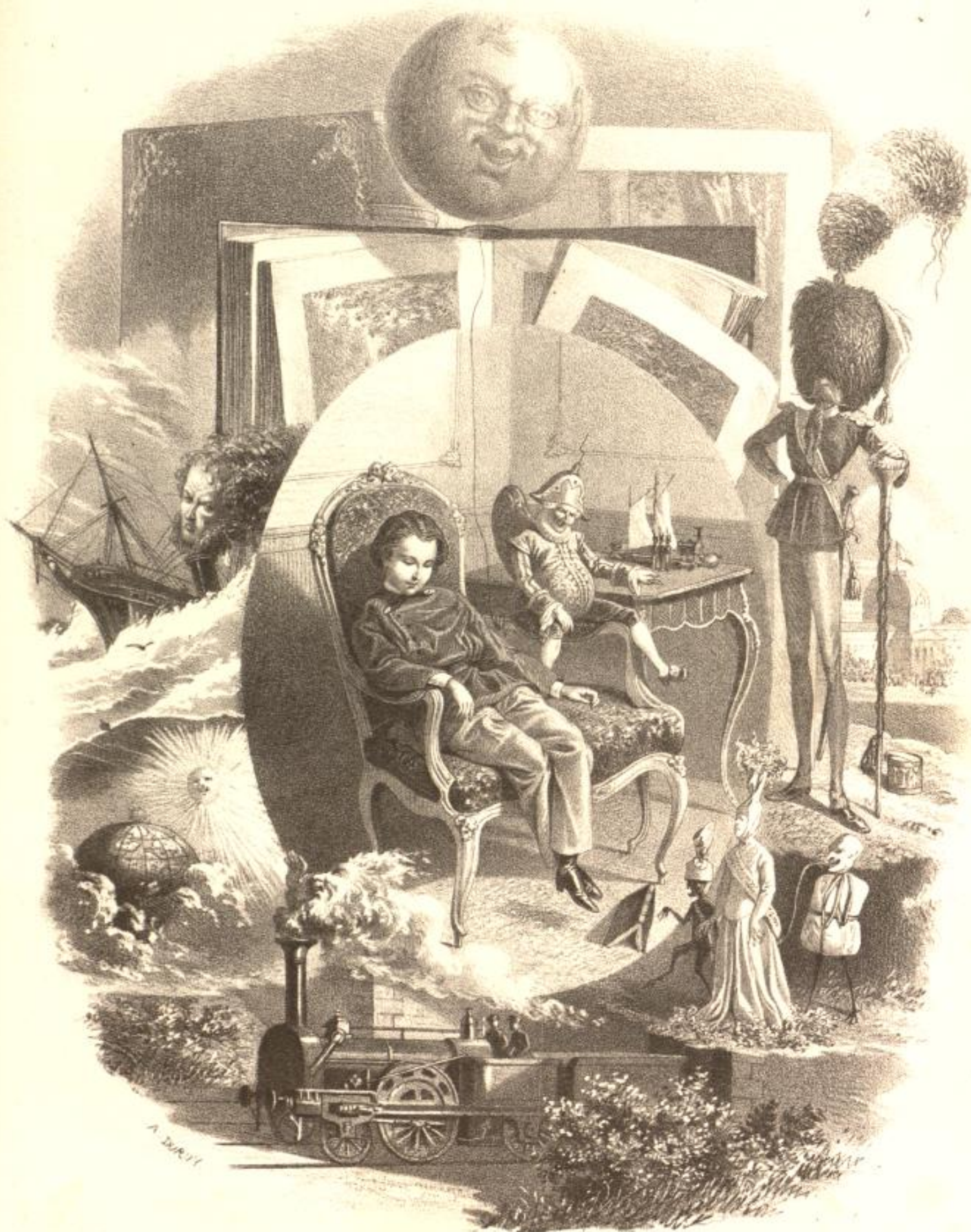
Serres, Chalets, Aquariums, etc.

HISTOIRE DE FRANCE

Dédiée aux enfants.

Ces divers ouvrages se vendent cartonnés, couv. chrom., dos en toile,
avec gravures en noir ou coloriées.





Imp. Lemercler Paris

BÉBÉ DORT... IL RÊVE...
QUELS MERVEILLEUX PERSONNAGES VONT S'ANIMER ET DISCOURIR !

3005-048 6

BÉBÉ

VEUT DEVENIR

GRAND GARÇON

SCÈNES MERVEILLEUSES ET ENTRETIENS RAISONNABLES

PAR

DES JOUJOUX ANIMÉS

ILLUSTRATIONS DE DURUY



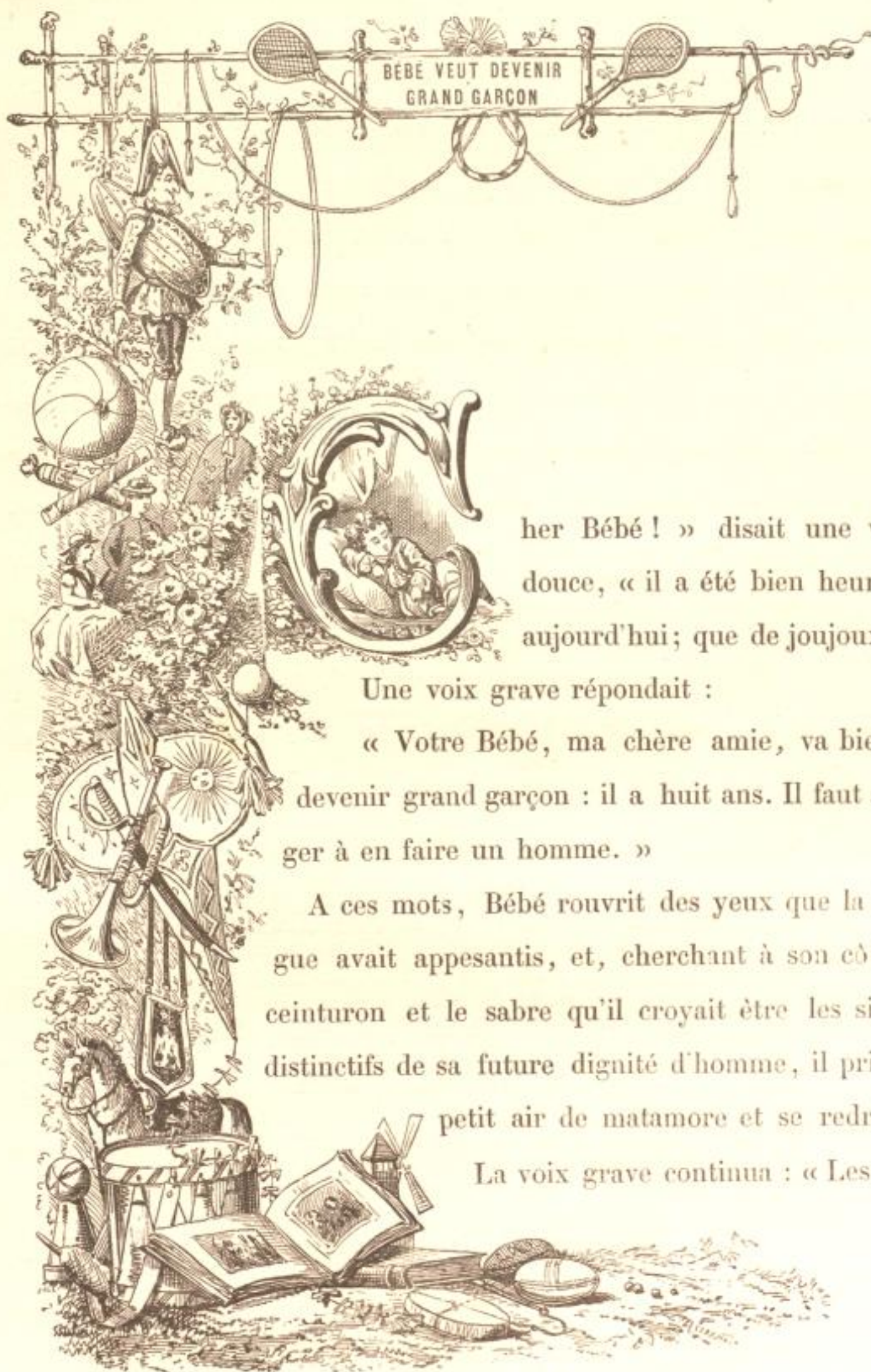
PARIS

AMÉDÉE BÉDELET, LIBRAIRE-ÉDITEUR

14, rue Séguier, ancienne rue Pavée-Saint-André.

[1865]





BÉBÉ VEUT DEVENIR
GRAND GARÇON



her Bébé ! » disait une voix douce, « il a été bien heureux aujourd'hui ; que de joujoux ! »

Une voix grave répondait :

« Votre Bébé, ma chère amie, va bientôt devenir grand garçon : il a huit ans. Il faut songer à en faire un homme. »

A ces mots, Bébé rouvrit des yeux que la fatigue avait appesantis, et, cherchant à son côté le ceinturon et le sabre qu'il croyait être les signes distinctifs de sa future dignité d'homme, il prit un petit air de matamore et se redressa.

La voix grave continua : « Les cali-

neries ne pourront pas longtemps durer; les joujoux ne devront pas toujours l'occuper; il faudra bientôt que Bébé aille au collège, qu'il travaille. »

A ce mot, Bébé se retire au fond de son fauteuil en boudant... un peu. Bientôt il sommeille à demi; dans le vague où flotte sa pensée, il n'entend plus que confusément les voix de ses parents, qui mêlent aux rares paroles que permet une partie de whist quelques remarques dont lui, Bébé, est le sujet. Sous ses paupières abaissées, ses regards cherchent encore ces chers jouets que l'on veut lui ravir. En se fermant, ses yeux s'arrêtent sur un Polichinelle qui, placé jambe de-ci, jambe de-là, sur le bras de la vaste ganache, semble présider les autres jouets épars auprès de lui.

Bébé dort... il rêve. Quels merveilleux personnages vont s'animer et discourir!

Grand garçon... qu'il travaille, avait-on dit.

« Oh! oh! gr-r-rand garçon! » s'écrie Polichinelle en levant vers le ciel ses petits bras. « Qu'est-ce que j'entends dire? A moi, joujoux, mes confrères! A moi, pantins désossés, arlequins bariolés, pierrots enfarinés, cavaliers, fantassins, fusil, sabre, canons, cerf-volant, ballon, mirliton, formons une coalition. Quoi! Bébé ne jouerait plus, et nous serions relégués dans des tiroirs et des armoires noires! Il faudrait y dormir, y moisir, s'y faner, le laisser lire, ne plus rire! *rouic... ouic... ic!* Foin des maîtres, des collèges, des livres! foin, foin de tout ce qui s'apprend, et vivent les joujoux! »

Il se fit une rumeur parmi les jouets; les petits régiments, par une manœuvre rapide, se rangèrent en ordre de bataille. Les cavaliers s'affermirent sur les étriers d'un air déterminé, et les fantassins, mordant leurs moustaches et roulant de gros yeux, semblaient impatients de s'élancer en avant. Un navire mignon orienta ses voiles; la petite locomotive mécanique quitta sa station au bord de la table; un ballon rose se balança dans l'espace; un frémissement se fit dans un sac de bonbons, et les feuillets des livres s'agitèrent. Tous ces objets, réunis devant Polichinelle, lui tinrent à peu près ce discours :

« Nous voulons bien vous aider à retenir Bébé parmi nous, mais pour cela il faut prouver nos mérites. Voyons donc quel est le plus estimable de nous tous : celui qui saura amuser et intéresser davantage notre petit ami aura le droit de le quitter le dernier.

« Oh! oh! » reprit Polichinelle, « depuis que les poupées ont appris à parler, tout le monde s'en mêle, à ce qu'il paraît! Allons, mes babilards, pérez, avocassez, énumérez vos talents et vos qualités, j'écoute : qui de vous va se vanter le premier? »



LES PETITS BRAVES



C'est vous, sans doute, cavalier empanaché, qui serez le plus pressé? Là, hop là, hop! paradez, caracolez, hop là! que nous direz-vous aussi, rébarbatif officier?

— Monsieur, dit en s'avancant le militaire, vous n'êtes qu'une marionnette! et si vous en valiez la peine, je vous ferais bien voir comment mon sabre saurait faire rentrer vos insolentes paroles dans votre gros jabot.

— La la, tout doux, mon bouillant héros. Tout polichinelle que l'on est, on sait ce que l'on vous doit, ce que vous valez : vous êtes le soutien de votre pays, le défenseur de son drapeau, oh! oh! Mais dites-nous donc pourquoi les petits enfants aiment vos grosses moustaches, vos voix brusques et vos armes qui tuent?

— Polichinelle, mon ami, je veux bien vous répondre. Si les petits garçons nous suivent et nous admirent, c'est qu'ils ont des cœurs d'homme et que le courage leur plaît; c'est que, sans les comprendre, ils aiment déjà les mots de gloire et d'honneur.



SI LES PETITS GARÇONS NOUS ADMIRENT, C'EST QUE SANS LES COMPRENDRE,
ILS AIMENT DÉJÀ LES MOTS DE GLOIRE ET D'HONNEUR

— Et l'obéissance, oh! oh! est-ce séduisant, cela, monsieur le soldat? Ah! ah! au cachot, oh! oh! comme un marmot, oh!

— Oui, nous renonçons à notre volonté pour suivre les ordres de notre chef. La bravoure et la soumission font les bons soldats; l'une sans l'autre est inutile. Que pensez-vous de ce capitaine qui, en se plaçant avec sa compagnie en face des canons de l'ennemi pour garantir les travailleurs pendant qu'ils creusent une tranchée, dit à ses soldats : « Ne bougez pas! nous sommes là pour mourir!... »

— Et que dites-vous de celui qui reçoit ainsi sa consigne : « Tu iras en faction là. » — « Oui, mon général. » — « L'ennemi viendra. » — « Oui, mon général. » — « Tu seras tué!... » — « Oui, mon général! »

— Oh! oh! moi, j'aurais dit comme le bon roi : « Mets-toi bien vite devant moi. » Farceur de général! général facétieux, fallacieux, ingénieux, précieux, gracieux! Mais aussi, pourquoi n'êtes-vous pas tous généralement des généraux? Oh! oh!

— Parce que, pour le devenir, il faut avoir beaucoup appris, beaucoup travaillé, savoir la stratégie, la tactique.....

— Oh! *rouic... ouic... ic.* Voilà justement le *ic.*



LES ORATEURS SUCRÉS



travaillez, prenez de la peine : c'est le fond qui manque le moins ; telle est la devise que je porte, — dit, en sortant d'un sac, un diable à la pistache.

— *Laissez dire les sots ; le savoir a son prix,* — ajouta un rébus argenté.

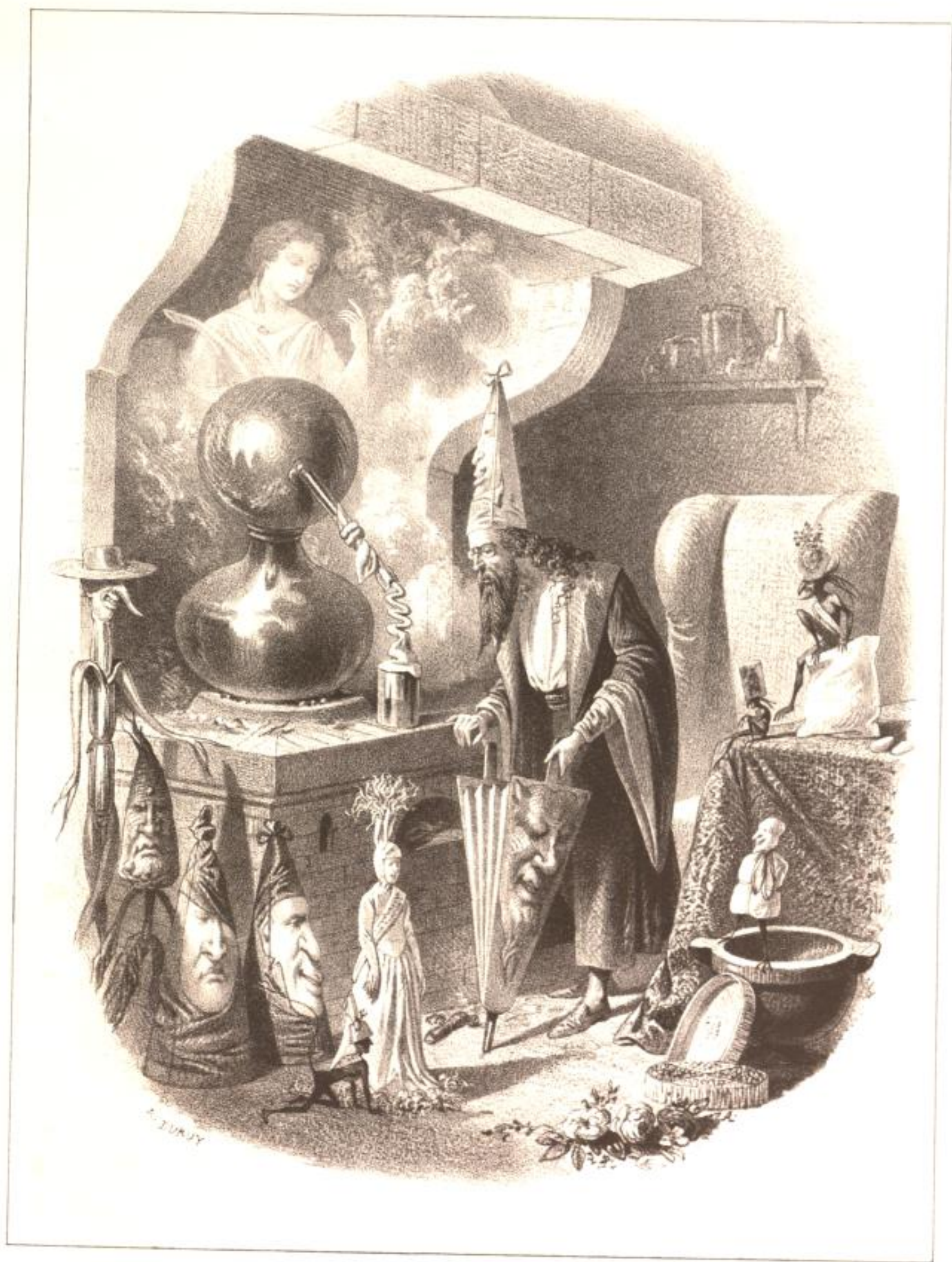
— *Par le travail tout plait, tout s'unit, tout s'arrange,* — s'écria une papillote de chocolat, toute pimpante dans sa robe de papier découpé.

— *Sans un peu de travail on n'a point de plaisir. L'ignorance toujours mène à la servitude.* Et les bonbons, sortant en tumulte des sacs et des boîtes,

jonchèrent la table.

— *Rrr... ouic... ouic,* — s'écria Polichinelle en trépignant sur ses petits sabots, — où le travail va-t-il se nicher ! Qu'y a-t-il de commun entre des pralines, des caramels, des diables, des ganaches et le savoir ?

— Nous sommes le fruit de la science, on ne fait rien de bon sans elle.



C'EST AUX ÉTUDES DE L'ILLUSTRE SIROTIN QUE VOUS DEVEZ LE PLAISIR DE NOUS SAVOURER

— La science? qu'est-ce que c'est que cet arbre-là? Pouah!

— Vous nous trouvez friands, cependant; c'est aux études de l'illustre Sirotin que vous devez le plaisir de nous savourer.

— Il n'a pas inventé le sucre, votre papa Sirotin. Il y a longtemps qu'on l'a trouvé tout fait dans la canne du bon Dieu; il y a longtemps aussi qu'on sait en faire, avec le jus d'un gros radis, qui est utile de beaucoup d'autres façons, ce qui prouve qu'il a un très-bon *esprit*, quoiqu'on l'appelle *bête-rave*.

— Oui, mais qui a donné à Sirotin le secret de nos parfums et de nos goûts? la chimie. C'est en l'étudiant qu'il a appris à changer en fraise, en ananas, les acides butyrique, sulfurique, acétique....

— I....que! Tous ces iques pourraient bien causer certains bobos en *ique*, très-critiques, aux petits enfants gourmands.

— Polichinelle indiscret, taisez-vous. Nous ne nuisons qu'aux paresseux. Qu'on nous promette pour récompense aux appliqués, et le travail leur sera doux.



IL ÉTAIT UN PETIT NAVIRE



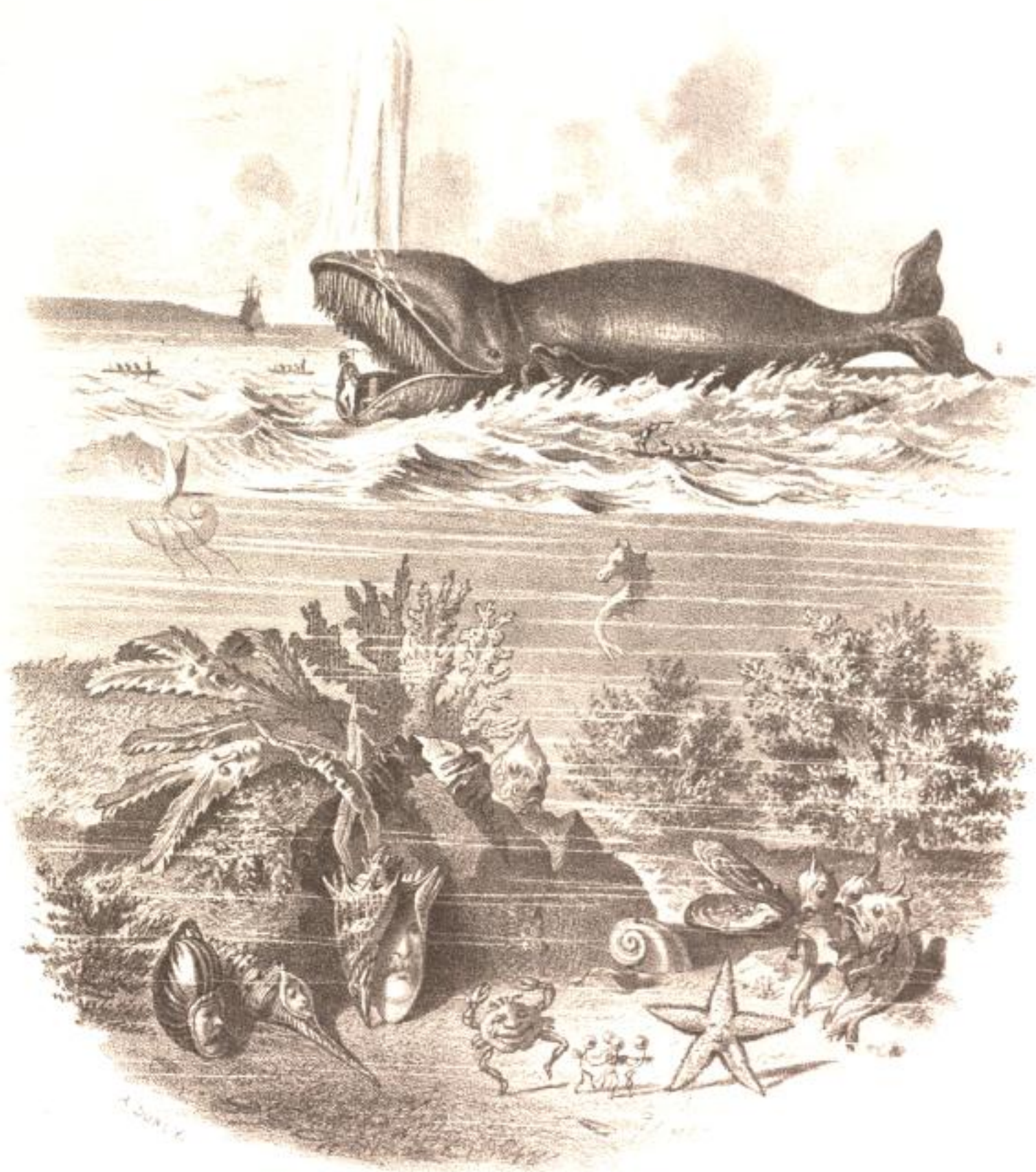
olà, hé! du canot! oh! oh! — cria Polichinelle au petit navire amarré à l'extrémité de la table. — D'où venez-vous et que savez-vous?

— J'arrive du pays des merveilles; j'ai vu des petits vermisseaux planter au fond des mers des jardins de corail, des arbrisseaux à feuilles de dentelle; j'ai vu des fleurs vivantes, l'eau qui flamboie, des coquilles pleines de perles; j'ai vu le nautil, bateau-poisson, ramer et mettre sa voile au vent; j'ai vu....

— Ah! j'ai vu, j'ai vu.... Compère, qu'as-tu vu? Matelot hâbleur, tu n'as vu que des grenouilles qui faisaient *coa-coa*, des canards qui chantaient *can-can*, et des petits poissons rouges qui ne disaient rien du tout. Car *ton petit navire n'a jamais navigué que sur les cô-cô-côtes* du bassin du grand jardin, hein?

— Il est vrai, Polichinelle malin; mais j'ai vu toutes ces choses dans les livres des savants sur la géographie.

— Fi!



J'AI VU DE PETITS VERMISSEUX PLANTER AU FOND DES MERS DES JARDINS D'ORCHÉES.
 DES ARRHISOPALKA PELL. 20. 11. 1871 E

— L'hydrographie.

— Fi!

— La topographie.

— Fi, fi!

— J'ai vu l'affreux requin et la baleine monstrueuse dans la zoologie.

— Au logis!

— J'ai vu sa gueule profonde, si large qu'un homme s'y tiendrait debout.

— Drôle de guérite! merci.

— J'ai vu sa queue énorme renverser des bateaux.

— Oh! oh!

— Et les braves pêcheurs tuer l'animal après un long combat.

— Bah!



LE BALLON ROSE



ne voix lointaine, douce et claire comme celle de l'alouette dans les nuages, sembla venir d'un ballon rose qui se balançait gracieusement au-dessus des jouets babillards.

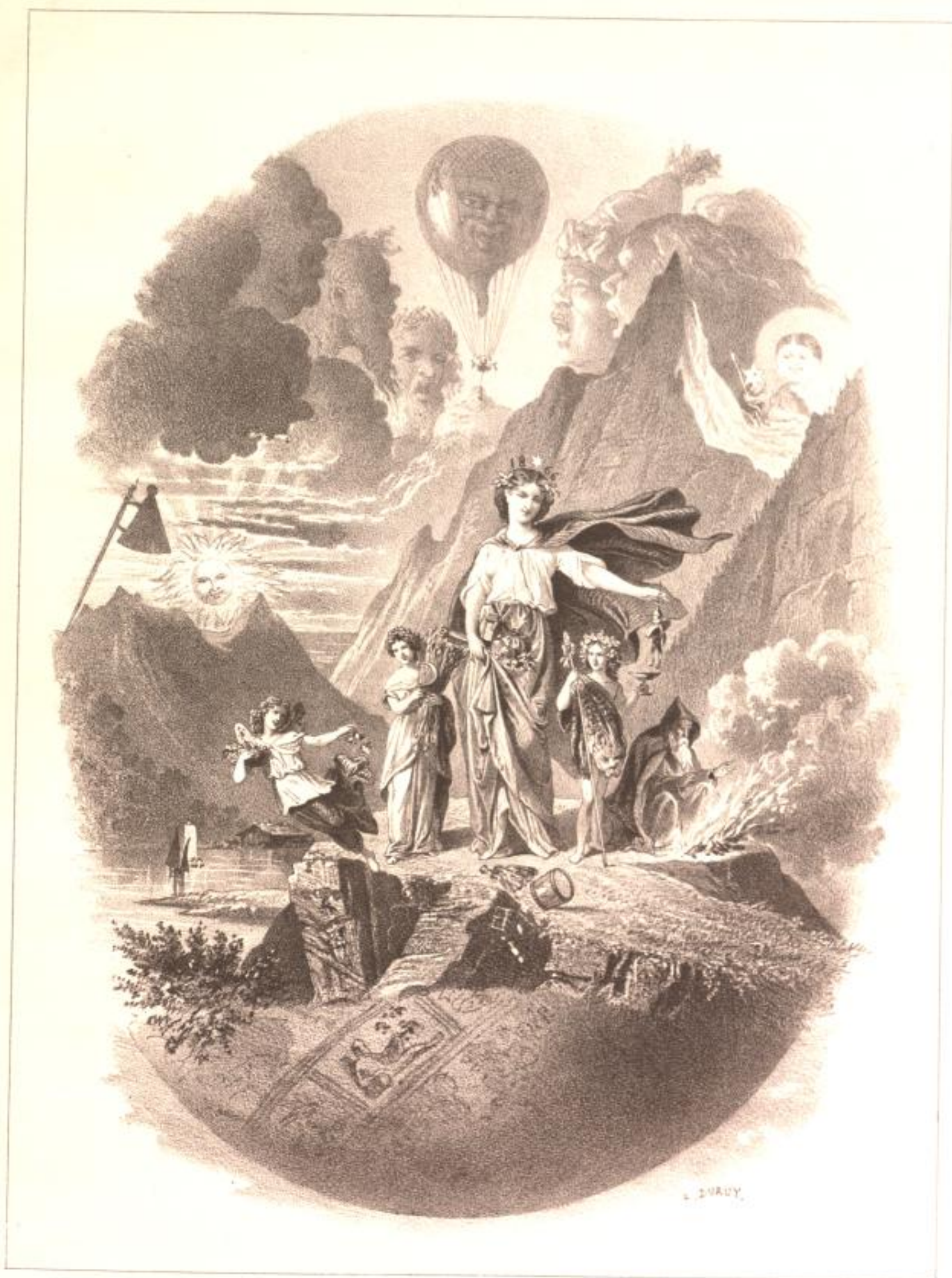
La voix disait :

— Amis, tirez mon fil, je vous prie. Rappelez-moi près de vous, afin que j'évite ces lampes et ces bougies meurtrières dont la chaleur ferait éclater mon enveloppe.

— Qui es-tu donc, joujou inconstant ? lui cria le président de cette assemblée merveilleuse.

— Je suis un esprit curieux ; je me plais à me promener dans l'azur du ciel. Je sais comment se rassemblent les vapeurs qui forment les nuages ; et comment la goutte de pluie devient neige et grêle au souffle des vents. Je sais où l'arc-en-ciel prend ses vives couleurs, où l'éclair s'allume ; j'ai vu la foudre s'enflammer ; j'ai gravi les plus hauts sommets, et j'ai plané sur les glaciers.

— Sans t'essouffler ? interrompit Polichinelle.



JE L'AI VUE TOURNER EN S'INCLINANT AUTOUR DU SOLEIL POUR RECEVOIR DE LUI
LES JOURS ET LES SAISONS

— J'ai compté les étoiles, et je connais leurs noms; j'ai mesuré la vitesse de leur course dans le ciel. La science m'apprend à fixer l'instant où la lune, comme un masque noir, voilera le disque étincelant du soleil.

— Coucou!... ah! le voilà!

— J'ai vu la terre tourner...

— Fameuse toupie, celle-là!

— Je l'ai vue tourner en s'inclinant autour du soleil pour recevoir de lui les jours et les saisons.

— Mais ta tête aussi devait tourner là-haut, ho! ho!

— Non, je ne crains rien; d'après les lois de la physique je sais comment l'air me soutient.

Polichinelle bâillait, et il allait répondre incivilement selon sa mauvaise habitude, lorsque le bruit de la locomotive qui s'avavançait à toute vitesse le fit bondir sur son observatoire.



LA VOYAGEUSE EXPÉDITIVE



aq, taq, taq... ph... ph..... ph..... Me voici, sifflante-elle toute fumante. J'ai traversé tous les grands continents. Hier mes roues pressaient les neiges du Nord, et ce matin j'ai vu les orangers fleuris du Midi. Je franchis le centre des montagnes, je glisse sur les profonds précipices; les fleuves ne sauraient m'arrêter; je passe sous leur lit. Bientôt je vaincrai la mer elle-même, je me rirai de la tempête...

— Tu lui feras, avec ta mécanique, la nique! et l'incorrigible Polichinelle fit certain geste d'écolier.

La locomotive continua :

— Pendant que mon frère le steamer aura peine à fendre les lames profondes, moi, je glisserai rapidement dans la voûte creusée sous les flots.

— Alors la mer te prendra dans sa Manche. Tu ne doutes de rien, ma chère.



Gravé par J. J. 1859

MOI JE GLISSERAI RAPIDEMENT DANS LA VOUTE CREUSEE SOUS LES FLOTS.

Polichinelle, comme on voit, prétendait devenir savant.

— C'est le travail qui me pousse dans le monde, reprit l'infatigable machine; c'est le commerce et l'industrie. Je suis la rapide messagère de l'abondance et des plaisirs. Si tant de Bébés vont, chaque année, s'amuser aux bains de mer, s'ils peuvent savourer des fruits mûrs avant même que vos vergers soient fleuris, c'est grâce aux ingénieux savants qui m'ont construite, en étudiant la géométrie, les mathématiques, la physique...

— *Rrrrouic... ouic... ic!* Pour ton physique, ma chère, ils auraient pu mieux faire; sans mentir, ton ramage grognon se rapportant à la forme de ton chaudron, tu me parais être l'hippopotame des marmites.

— Ingrat! Qu'est-ce que la beauté comparée à l'utilité? Tu n'es pas beau, toi; dis-moi un peu à quoi tu es bon?

— Oui, oui, qu'il le prouve à son tour! dirent tous les joujoux.



POLICHINELLE HISTORIEN



h! *Rouic... ouic*, fit Polichinelle en saluant profondément ses auditeurs, et prenant, comme un orateur, un ton grave et lent :

« Chers Camarades,

« Les marionnettes ont toujours tenu un rang distingué dans le monde; il y en eut de tout temps à la cour des rois. J'ai ouï dire par un collégien de mes amis qu'un célèbre *pion*, nommé Aristote, qui faisait la classe et donnait des pensums au fils d'un roi des Grecs, trouvait les pantins fort jolis.

« Son élève s'appelait Alexandre; et c'était un fameux gail-
lard, car le nom de Grand lui en est resté.

« Il y eut aussi des marionnettes à Rome, au temps où vivait un aimable particulier appelé Horace, qui aimait à dîner en ville, à causer, à se promener, à flâner à la campagne. Il a parlé de nous dans ses écrits.



SON ÉLÈVE S'APPELAIT ALEXANDRE, ET C'ÉTAIT UN FAMEUX GÉNÉRAL
CAR LE NOM DE GRAND, LUI EN EST RESTÉ

« Mais tous ces pantins de l'antiquité, c'est du fretin. Les vrais, les fins, les malins, ce sont les Polichinelles italiens, ho! ho! *e viva bella Italia!* Qui est aimé, chéri, fêté, applaudi des Napolitains? Qui leur fait tout oublier, tout, même les glaces, les sorbets et le macaroni, le macaroni blanc, bouillant, fumant, filant comme un écheveau de soie? c'est, *il signor Pulcinella! Pulcinella mio! e bravo caro mio, e bravo!* Oh! oh! »

En cet instant les feuillets des livres s'agitèrent, et il en sortit une voix grave. Elle dit :

— Bavard! moqueur! fat! De quoi peux-tu t'enorgueillir? Ta tête est vide, et tu ne sais parler qu'avec l'esprit des autres.

— Oh! oh! si ma figure amuse, c'est déjà quelque chose, et vous n'en pourriez dire autant, messieurs les savants. Je suis l'ami des petits enfants, je gronde en riant, je récompense galamment, en distribuant, au choix des mamans, des conseils ou des compliments... et du nanan. Et vous?



LE MUSÉE MERVEILLEUX



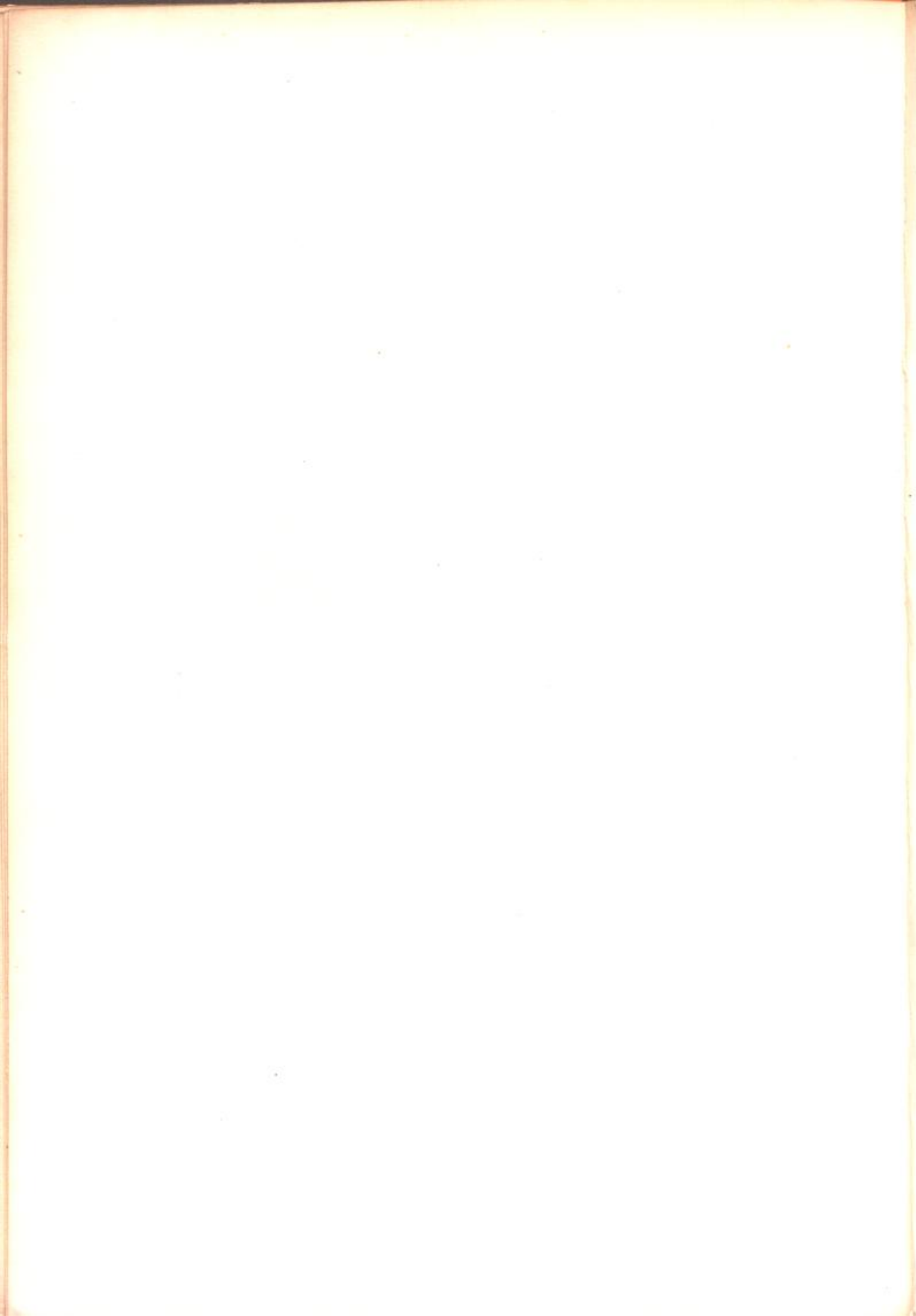
our toute réponse, les livres s'ouvrirent.

De belles gravures coloriées en sortirent, elles vinrent se ranger l'une près de l'autre, et s'étendirent en grandissant, tout autour de la chambre, qui bientôt en fut toute remplie. Elles en faisaient le tour, en passant devant Bébé, et allaient successivement se replacer dans le volume auquel elles appartenaient.

A mesure qu'un volume se fermait, un autre s'ouvrait, et la procession d'images recommençait.

— Voyez! voyez! nous sommes un spectacle sans fin, disaient les images, un professeur qui ne punit jamais, un devoir qui se fait lui-même, une récréation pour toutes les heures, pour tous les âges.

Bébé vit ainsi passer devant lui toutes les belles histoires de la Bible, les costumes et les usages de tous les peuples du monde, tous les personnages célèbres de l'histoire, puis les animaux et les plantes, les inventions, les découvertes, les arts utiles. Quand il eut regardé toutes ces



images, ils se trouva qu'il avait appris sans peine et sans travail tout ce qu'elles représentaient.

Enfin le dernier livre se ferma, et tous se trouvaient replacés sur la table comme auparavant.

— Maintenant, Bébé, tu es notre juge, dit la voix du ballon rose ; choisis celui de nous que tu préfères : nous nous soumettrons à ton arrêt.

Le buste d'un sage de l'antiquité, placé dans un angle de l'appartement, et témoin jusqu'alors muet de cette fantastique réunion, parut s'animer. Bébé vit ses lèvres s'ouvrir, et il lui sembla que le buste empruntait la voix de son père pour dire ces paroles : « Mon fils, il faut apprendre non-seulement pour s'instruire, mais pour faire la volonté de Dieu en devenant un homme utile. » L'enfant, s'agitant dans son sommeil profond, suspendit au-dessus des jouets un bras alourdi qui s'étendit enfin sur les livres et s'y reposa.



BRAVO, POLICHINELLE



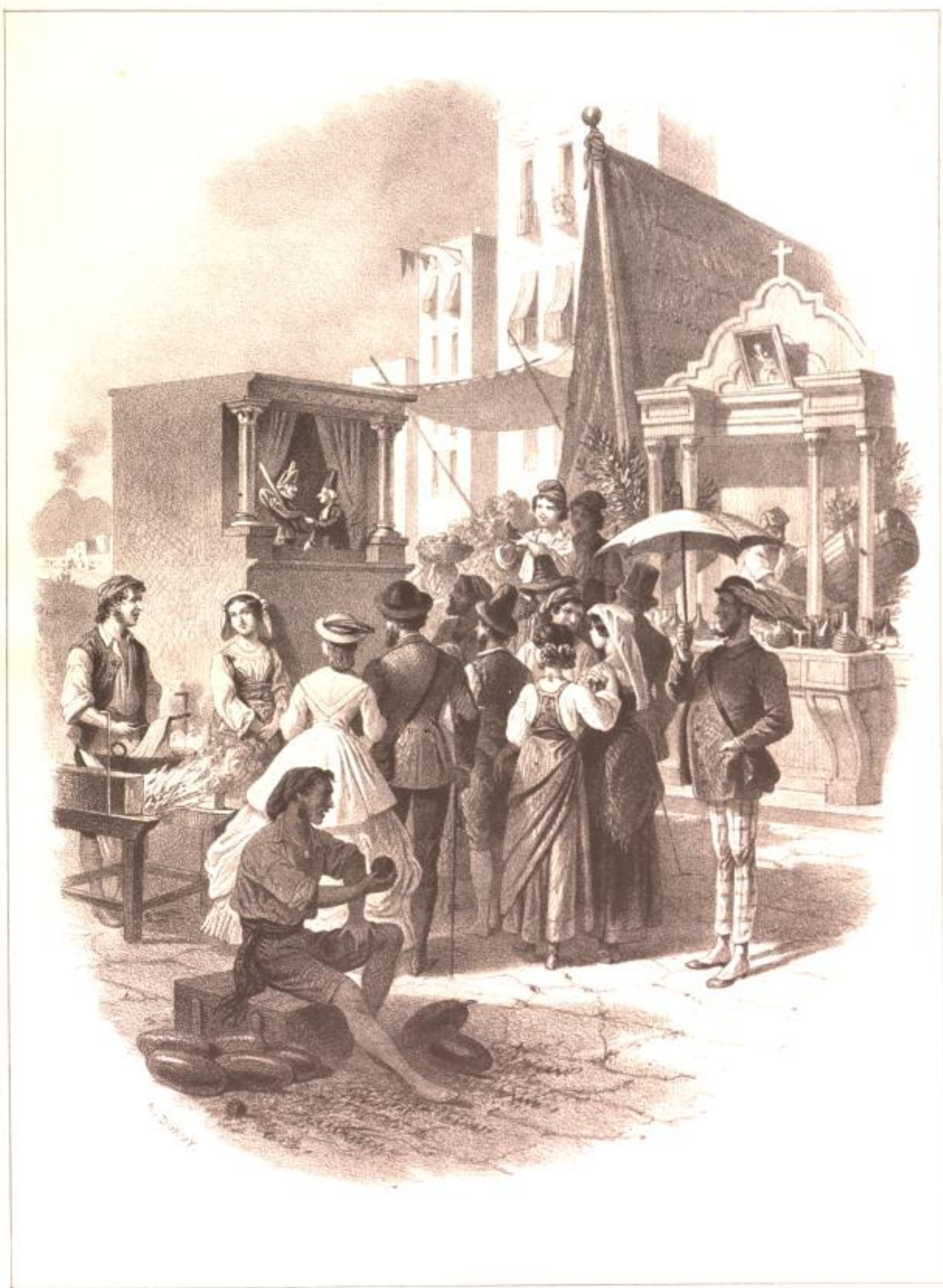
ous voilà mis à la retraite, dirent les petits soldats ; mais nous pouvons être bons encore comme bataillons de réserve, et les petits frères de Bébé seront très-contents de nous rappeler sous les drapeaux.

— Vienne le printemps, dit le pilote du petit bateau, et l'on trouvera du plaisir à me voir sur les bassins déployer au vent mon pavillon. Quant à vous, dit-il à la locomotive, je crois que vous rentrez définitivement en gare.

— Qui sait, répliqua-t-elle, si l'on ne trouvera pas à m'employer pour quelque expérience sur l'accélération du mouvement ?

Que dirons-nous des bonbons?... Ils étaient fondus !

— Oh ! *rrouic... ic*, s'écria Polichinelle, qui jusqu'alors était resté anéanti dans une triste méditation ; vous n'êtes tous que des bibelots ; moi, je puis être utile : je deviendrai le gagne-pain de quelque pauvre Guignolet ; grâce à moi, mon propriétaire pourra payer le sien. *E viva Pulcinella !*



LES VRAIS, LES FINS, LES MALINS, CE SONT LES POLICHINELLES ITALIENS.

— *Bravo, caro mio!* dit le ballon rose. Je t'offre mon aide pour accomplir ton projet charitable. J'aime la liberté, l'espace; suspends-toi à mon fil, et partons par cette fenêtre ouverte.

Ils s'éloignèrent. L'obligeant ballon rose voguait, poussé par la brise; ils passèrent au-dessus des Champs-Élysées.

— Ami, il y a ici plus d'un théâtre où tu pourras exercer tes talents, dit au pantin son conducteur; je vais te descendre dans l'un d'eux... T'y voilà, adieu!

Le lendemain, le plus pauvre des Guignolets de ce lieu fut bien émerveillé en trouvant parmi ses misérables acteurs un petit polichinelle si vif, si frais, si élégant que jamais il n'en avait vu de semblable chez ses voisins. Dès que les bébés virent ce brillant pantin, ils accoururent en foule et Guignolet devint riche. Alors l'ambition lui vint : il s'établit au jardin du palais des Tuileries. Polichinelle y remplit toujours les premiers rôles. Il n'est plus jeune, il n'est plus beau, mais il a réparé les inconséquences de sa jeunesse en faisant le bien. Allez donc toujours l'applaudir, mes enfants.



LA NUIT PORTE CONSEIL



Il faisait grand jour; Bébé s'éveilla. Il était dans son petit lit, on l'y avait porté la veille, pendant qu'il dormait.

En ouvrant les yeux, il vit en face de lui le buste du sage qui parlait dans son rêve, et il se rappela ces paroles :

« Mon fils, il faut apprendre pour faire la volonté de Dieu en devenant UN HOMME UTILE. »

Quand il eut embrassé sa mère, comme il paraissait chercher quelque chose du regard, elle lui dit :

— Veux-tu tes joujoux, mon chéri?

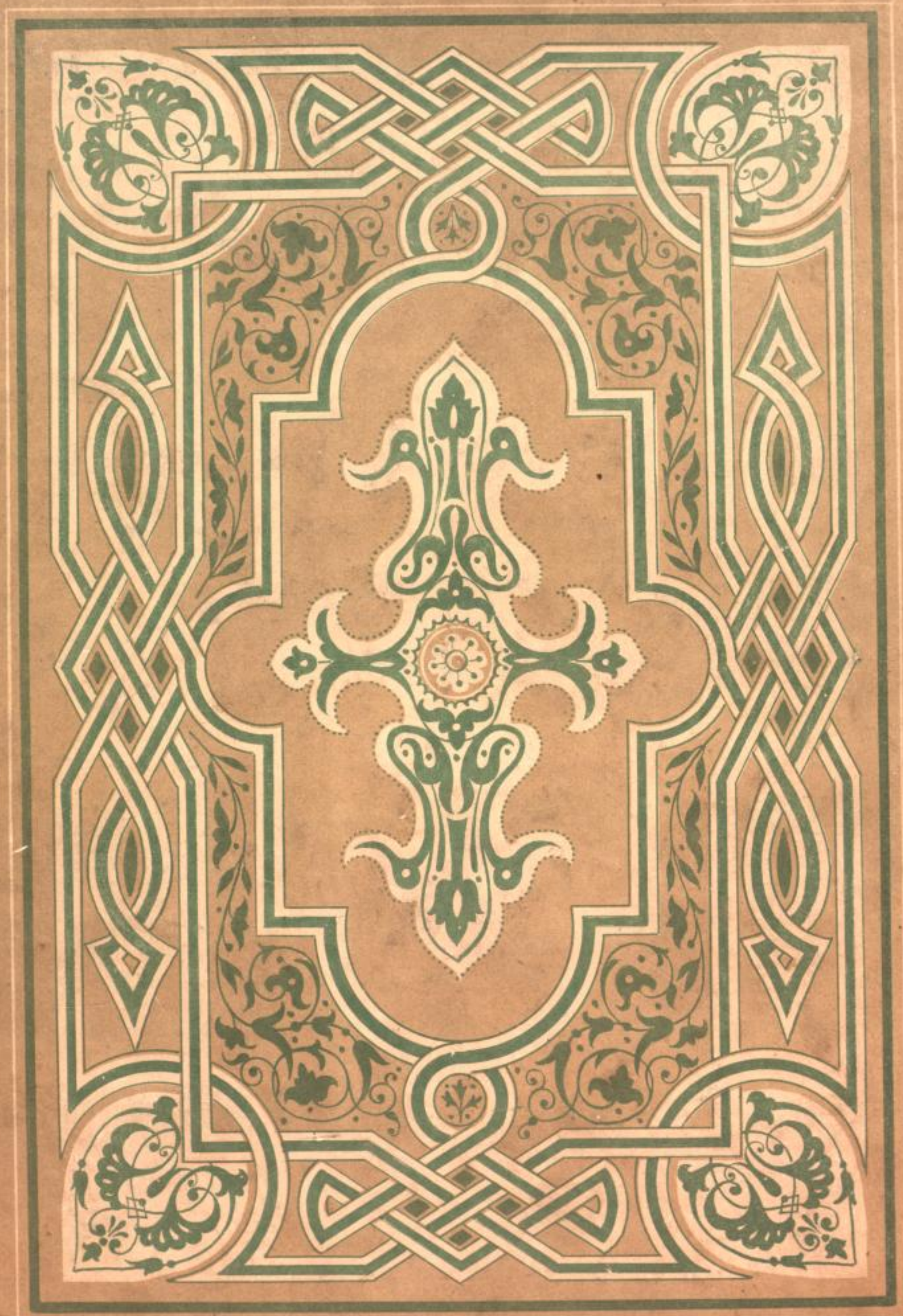
— Pas mes joujoux, mère, mes albums et mes livres.

Elle sourit : — Bébé deviendrait-il réellement *grand garçon*? pensait-elle.



207 e AD

von e. Kierthage
Theater.
(gl. von Winter.



KODAK GRAY SCALE

C

Red-Filter Negative

Cyan Printer

M

Green-Filter Negative

Magenta Printer

Y

Blue-Filter Negative

Yellow Printer

.10

.20

.30

.50

.70

M

1.00

1.30

1.60

B

1.90

black

3-color

white

cyan

violet

magenta

primary red

yellow

green

KODAK COLOR CONTROL PATCHES

These colors have been selected as representative of those inks commonly used in photomechanical reproduction.